Titre : **L'HABILLEMENT DES POILUS**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Organisation**
Auteur :	Origine : **AM. St-Etienne** **7 C 554**
Référence : **Extrait du journal** **"La Loire Républicaine"** **1919**	Transcripteur : **MF. R.** Date : **2013**

Ancestramil

L'HABILLEMENT DES POILUS

Comment furent équipé et habillés les millions d'hommes mobilisés ?

A la déclaration de guerre, l'armée possédait en réserve 2 millions de collections complètes d'habillement ; on pense qu'elles furent rapidement épuisées. Les besoins normaux de remplacement atteignirent, en effet, mensuellement, les chiffres suivants : 352 000 capotes, 530 000 vareuses, 700 000 pantalons et culottes, 980 000 paires de chaussures, 850 000 collections de linge. De plus, il fallut les effets spéciaux d'hiver, non prévus jusque-là. Or, pour chaque campagne d'hiver on utilisa : 4 000 000 de couvertures, 9 000 000 000 de paires de bottes de tranchées, 1 5000 000 paires de sabots.

La nécessité de modifier l'uniforme ordinaire trop voyant s'imposa vite. On commença la modification en février 1915 ; elle dura cinq mois et demanda l'utilisation d'une quantité de drap formidable.

En octobre 1917, par exemple, la fabrication fut de 2 952 180 mètres dont 1 809 180 mètres pour vêtements, 208 500 mètres pour bandes molletières, 14 500 mètres pour passepoils et écussons.

Quant aux couvertures, l'armée en absorba six millions par an.

Au 1er octobre 1917, il avait été envoyé aux armées, depuis le début de la mobilisation : 13 843 927 capotes, 26 millions 113 750 pantalons et culottes, 35 millions 402 719 paires de brodequins de marche, 8 414 797 képis, 50 939 292 chemises, 46 867 217 caleçons, 56 million 953 313 paires de chaussettes, 15 680 757 tricots ou chandails, 5 millions 617 000 casques.

Le prix de revient individuel de l'habillement aux armées est ressorti, en 1915, à 161 francs. Grâce aux récupérations qui on atteint 37 pour cent pour les capotes et 3 pour cent pour les chaussettes, il est tombé, en 1917 à 126 fr. 24.

Les dépenses totales se rapportant à l'habillement des troupes ont été les suivantes : 1914, 899 347 200 francs ; 1915, 2 218 907 750 francs ; 1916, 1 926 099 220 francs ; 1917, 1 752 411 840 francs.

Il ne fallut pas un moindre effort pour loger et coucher les hommes mobilisés, 2 500 000 tentes individuelles furent livrées aux armées, puis 20 000 baraques en bois.

Pour le couchage, la situation fut longtemps précaire. Après l'attaque de Champagne, en 1915, en raison de la stabilisation du front, 1 250 000 enveloppes de paillasses et 850 000 sacs de couchage furent confectionnés en hâte.
Mais les besoins augmentèrent et on commanda – un peu tard – 1 500 000 enveloppes de paillasses et 4 000 000 de sacs.

Le 3 août 1917, le haut commandement fit connaître ses besoins futurs. Ils comprenaient, en autres, pour améliorer la situation des cantonnements : 400 000 lits-sommiers, 2 997 000 couvertures, 150 000 poêles, 116 816 bancs, 1 155 armoires-bibliothèques, 35 000 lampes à acétylène, 700 000 lanternes-tempête, 2 000 appareils à douche.

Ancestrami